

4^{ème} dimanche de Carême - année B

Fresnay, Machecoul (messe des familles).

Les enfants, est-ce que ça vous plaît d'être longtemps absents de la maison ? Non, on est heureux de revenir à la maison, de retrouver nos affaires et ceux qu'on aime. C'est la joie de tous les exilés qui reviennent enfin chez eux. Le peuple hébreu aussi a connu cela de manière beaucoup plus forte que nous. Pendant 50 ans, il a été en exil, avant de revenir à Jérusalem grâce au roi des Perses, Cyrus.

Eh bien tout cela, c'est une belle image de notre vie de chrétiens ! Nous sommes nous aussi comme en exil. Car nous sommes faits pour vivre en communion avec Dieu et entre nous. Mais ce n'est qu'au Ciel que nous pourrions pleinement vivre cette communion. Ça veut dire que notre vie est comme une marche vers la maison. Et pour avancer sur le chemin de la communion, il nous est demandé de faire confiance à Jésus-Christ, d'avoir foi en lui.

Eh bien, oui, comme chrétiens, nous sommes nous aussi comme en exil. Nous sommes faits pour vivre en communion avec Dieu et entre nous. Mais ce n'est qu'au Ciel que nous pourrions pleinement vivre cette communion. Quand je parle de communion, je ne parle pas d'abord de la première communion que vous ferez dans quelque temps, les enfants. La communion, c'est d'abord l'union dans l'amour que Jésus vit avec Dieu son Père et l'Esprit Saint. Et cette communion d'amour, nous sommes appelés aussi à la vivre avec Dieu et entre nous par Jésus.

Oui, nous sommes en chemin chacun de nous vers une pleine communion d'amour. Et c'est notre désir profond. On aimerait bien vivre en paix, en communion, entre frères et sœurs, entre parents et enfants, dans les couples, dans la société et dans l'Église, et même au niveau de l'humanité et de toute la nature. Mais nous n'y sommes pas encore. Et le risque, ce serait de s'habituer à ne pas y être, de s'habituer aux conflits et aux bagarres !

Oui, nous ne devons pas oublier que nous sommes en exil, en chemin vers une communion que nous désirons au plus profond de nous-mêmes : la réconciliation éternelle qui se vivra au Ciel. Et ça nous invite à essayer d'avancer chaque jour sur ce chemin.

Comment ? Et la clé de ce retour d'exil, c'est la miséricorde. Le mot miséricorde est un peu compliqué, mais ça veut dire beaucoup de choses

importantes : la miséricorde, c'est un cœur qui se laisse toucher par les misères des autres. Le chemin de la communion, c'est donc d'accueillir la miséricorde de Dieu pour nous. Et c'est partager cette miséricorde avec tous ceux qui nous entourent.

« Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ » nous disait saint Paul. Le chemin de la communion, c'est d'abord accueillir dans nos vies la miséricorde de Dieu, son pardon qui nous relève. Le temps du carême nous en donne beaucoup de possibilité, par le sacrement de réconciliation que vous avez déjà vécu, les enfants, mais aussi par la prière, et le partage.

Le chemin de retour c'est aussi partager cette miséricorde avec tous ceux qui nous entourent. Cette miséricorde, c'est venir en aide à ceux qui ont faim, qui sont isolés, en difficulté. Dimanche prochain, nous pourrons ainsi en soutenir beaucoup par le CCFD. Mais la miséricorde, c'est aussi supporter avec bienveillance ceux qui nous agacent, c'est essayer de pardonner, c'est prier pour les vivants et les morts.

Mais pour accueillir et partager cette miséricorde, il nous est demandé une chose : faire confiance à Jésus. Avoir confiance en sa miséricorde, en sa parole et dans la puissance de son amour.

Avoir foi en sa miséricorde, c'est avoir assez confiance en Jésus pour remettre toute notre vie à sa miséricorde, à son pardon. Et un bon test, c'est : y a-t-il des aspects de nos vies que nous ne sommes même pas capables d'évoquer dans le secret du sacrement de réconciliation ?

Avoir foi en sa parole, c'est aussi essayer d'écouter Dieu qui nous parle, au travers de l'Église, mais aussi des prophètes d'aujourd'hui. Est-ce que nous essayons de nous laisser déranger dans nos confort par tous ces appels ?

Avoir foi dans la puissance de son amour, c'est aussi reconnaître que cet amour dépasse nos forces. C'est pour cela que nous avons besoin de son aide, que nous trouvons particulièrement dans la prière, et dans l'eucharistie, cette communion à laquelle vous vous préparez, les enfants.

Alors, dans ce carême, reprenons tous ensemble la route de la communion, en accueillant et en partageant la miséricorde qui nous vient de Dieu,
Amen.